



# ART POUR RIEN (dédié à Federico Moroni)

un atelier sur l'art vivant d'être enfant



**“LE POUVOIR  
IRRÉSISTIBLE DU JEU,  
C’EST TOUT EN HAUT”**

Photographies CORPS-OBJET-IMAGE / TJP, CDN d' Alsace de Strasbourg

**Cie SPINA. Création Théâtre & Arts visuels .  
Lyon**

*Conception et mise en scène*  
Silvano Voltolina

*Scénographies et objets mécaniques*  
Francesco Bocchini

Avec un groupe d' enfants de 7 à 10 ans

*Production SPINA*  
Festival Santarcangelo dei Teatri (It)  
Teatro Metastasio - Prato (It)

*...« Que tu puisses être saisi par l'enchantement d'une soudaine découverte comme un petit garçon assis au banc d'école par les couvercles du cirage, soudain percés en plein milieu, liés ensemble avec des cordons et suspendus à une branche du prunier pour résonner avec le vent à la fête d'un village lointain illuminé par des myriades de bougies.*

*Ainsi, puisse ton art être un art pour rien, inventé comme un jouet, un art qui reçoit admiration et approbation dans ta cour, peut-être parmi les boîtes vides, les coquilles d'œuf et les cendres de la lessive; accueilli et célébré par une bobine en bois et une plume de poulet »...*

Federico Moroni (du livre *Arte per Nulla*).

# **SOMMAIRE**

<b>Page 3</b>	<b>Avant Propos</b> <b>Déroulement</b> <b>Le livre « Art pour rien » / « Arte per Nulla »</b>
<b>Page 4</b>	<b>« Art pour Rien » dans notre atelier</b>
<b>Pages 5-6</b>	<b>Note d'intention Silvano Voltolina</b>
<b>Pages 7-8</b>	<b>Qui est Federico Moroni ?</b>
<b>Page 9</b>	<b>Fiche pratique ART POUR RIEN</b>
<b>Page 10</b>	<b>SPINA. Création Théâtre &amp; Arts visuels</b>
<b>Page 11</b>	<b>Equipe artistique</b>
<b>Page 12</b>	<b>Calendrier de tournée</b>
<b>Page 13</b>	<b>Contacts</b>

## AVANT-PROPOS

L'atelier se veut un moment ludique et créatif. Il se déroule dans une installation créée par le plasticien Francesco Bocchini.

À travers des exercices simples et l'invention de jeux nous alternons des activités mêlant théâtre et art visuel, avec des moments de libre expression visant à la mise en scène d'un spectacle dont les jeunes participants sont à la fois spectateurs et acteurs. Cette forme d'improvisation s'inspire de la pensée de Federico Moroni, figure historique de la pédagogie.

## DÉROULEMENT

L'atelier s'adresse aux enfants de 7 à 10 ans.

L'objectif est de travailler sur des thématiques liées à l'expérience artistique et didactique de Federico Moroni et en particulier les propositions issues de son livre *Arte per Nulla* (*Art pour Rien*, en français).

À partir de ses constats sur le potentiel du développement de l'enfant et à travers la pratique de la couleur et du dessin, liés à des questionnements sur la nature et les animaux ou sur les effets du temps, nous interrogerons les éléments contenus dans le livre de Moroni. L'atelier propose d'accompagner les enfants à la création d'une série de scènes basées sur leur libre expression artistique, leur inspiration et leur rapport au temps. Pour cela, nous travaillerons avec du papier, de la peinture, des pinceaux, des crayons,... dans une scénographie conçue pour les interactions. Peuplée de petites machines propices à développer les qualités expressives de chacun, elle pourra être utilisée comme une surface de dessin, de jeu, de composition.

## LE LIVRE *ART POUR RIEN*



Il s'agit d'une oeuvre de Federico Moroni qui fait écho à son expérience d'enseignant d'école élémentaire dans le hameau du Bornaccino, à Santarcangelo di Romagna, près de Rimini, de l'après Seconde Guerre Mondiale jusqu'en 1968. C'est un recueil de ses considérations sur la création, une réflexion sur l'enseignement et sur l'impact de l'art dans la formation des enfants. L'ouvrage rassemble des reproductions choisies parmi les oeuvres réalisées par ses élèves au fil des années. C'est une collection importante puisque la méthode d'enseignement de Moroni prévoyait la pratique quotidienne du dessin et de la peinture. Publié en 1969 aux éditions Calderini, le livre *L'art pour rien* a remporté un vif succès ainsi que le prix Arezzo (Jury présidé par le poète prix Nobel de littérature Salvatore Quasimodo).

## ART POUR RIEN DANS NOTRE ATELIER

Le livre *Art pour rien* alterne les écrits de Moroni et les reproductions des travaux des élèves de Bornaccino, le petit village rural de Romagne où celui-ci enseignait.

Sa classe et sa vie étaient conçues comme une oeuvre où l'expression artistique constituait la base de tout apprentissage. Son médium de prédilection était l'encre de Chine. L'idée étant de ne rien effacer : la gomme bannie et chaque signe précieux. Une présupposée erreur n'était rien d'autre que le point de départ d'une nouvelle invention voire d'une possible découverte...



Notre intention est de travailler sur l'effacement, paradoxalement constitutif d'une réalisation scénique de la pensée moronienne : sur la surface en ardoise que nous investirons avec la craie, aucune construction, aucune composition ne sera fixe ni permanente. Elle pourra être annulée à tout moment au profit d'une autre plus belle.



L'idée est de s'installer quelque part, afin de donner vie à une classe, en y apportant nos meubles et sur toutes les surfaces de la classe nous inscrirons les paroles de *Art pour Rien* avant de tout effacer à l'eau pour créer l'espace nécessaire.



*Avec quelle attention on regarde une chose qui s'apprête à disparaître !* Nous lirons les paroles de Moroni pendant l'effacement puis nous les interpréterons. Après quoi, chaque superficie et chaque matière à notre disposition seront utiles en vue de dessiner et peindre, oeuvre sur oeuvre, dans un flux continu et permanent.

L'acte d'effacer répond à deux raisons :

- Il suit le fil du temps qui fait disparaître petit à petit la mémoire des choses (mais en même temps, paradoxalement, l'enfant qui efface se retrouve à faire les comptes et à réfléchir sur la nature de son action. Il devient ainsi le témoin des paroles qu'il fait disparaître).
- Il reproduit la pratique quotidienne dans les écoles : effacer "l'ardoise" pour pouvoir écrire et dessiner à nouveau, soit une sorte de nature cyclique du temps qui avance en se régénérant perpétuellement.

Nous questionnons l'idée de la transmission de l'expérience, ce que nous faisons de l'héritage qui nous est transmis par nos maîtres deux idées que l'enfant peut traiter de manière insouciante, parce que Moroni énonce que ce qui est primordial, c'est que l'enfant grandisse libre ; réalisation possible grâce à l'expression (artistique, par exemple).

## NOTE D'INTENTION DE SILVANO VOLTOLINA

Pour quelles raisons Le livre *Art pour Rien* est-il si peu connu ? Telle est la question qui m'anime. Cette oeuvre unique et intemporelle exprime un point de vue précieux sur l'enfance. À une époque où les élèves ont des agendas de ministre, ce livre explique que du temps est nécessaire au développement et à l'apprentissage, en laissant notamment des espaces en creux, propices au retrait et à l'absence rêveuse (la contemplation) permettant de créer l'équilibre entre les impulsions créatrices, l'enthousiasme et l'inspiration enfantine - souvent soudaine, impulsive, inattendue.



La thématique présente dans cet ouvrage m'apparaît comme un véritable sujet de travail, participant à mon idéal scénique. J'imagine donc un atelier qui trouve son accomplissement dans un spectacle théâtral guidé par le respect de la temporalité enfantine que l'on soit dans une dimension pensive ou agitée. Il s'agit d'un spectacle à créer presque intuitivement, comme on rentre dans une ronde.

Mon idée est de construire l'expérience de l'atelier sur le concept de classe scolaire et donc imaginer une installation scénographique habitable, avec laquelle les enfants peuvent interagir. J'aimerais que ces derniers aient la possibilité de s'immerger dans une oeuvre la classe qui leur donnerait le moyen de découvrir et d'explorer les paroles et les pensées de

Federico Moroni. Comme un objet pliable, manipulable, vivant, mécanique, naturel chargé de trésors cachés.



L'école de Bornaccino est le lieu où j'aurais moi-même aimé apprendre à lire et à écrire ; un établissement situé en pleine campagne, entouré d'animaux, d'un jardin potager et d'arbres fruitiers, un espace oublié du monde, avec un maître bienveillant et confiant en la capacité de chacun à réussir par lui-même en s'amusant avec les éléments qui l'entourent.

Inscrite dans le contexte de l'après-guerre où tout restait à construire, cette école peut être considérée comme une splendide anomalie, même à son époque. Il me semble que de nos jours l'observation de la réalité est extrêmement guidée à l'intérieur et en dehors de l'école. L'approche de Moroni permet à l'enfant d'aiguiser son regard de manière instinctive et indépendante, de construire son propre imaginaire à travers des exercices d'expression, de créer son propre sujet à partir de l'expérience directe, physique et même (pourquoi pas ?) douloureuse. (Loin des coloriages de photocopies et culture à base de flageolets dans du coton ).

Au-delà de tout néo-réalisme, je cherche à mener un travail sur la force perceptive du regard, sur les métamorphoses, sur l'organique et l'inorganique qui s'imprègnent l'un de l'autre, sur un certain désert de sollicitation, un état d'ennui dans

lequel nous sommes amenés en tant qu'enfant à regarder à l'intérieur de nous-mêmes et à construire nos propres outils adaptés au « métier » de vivre.

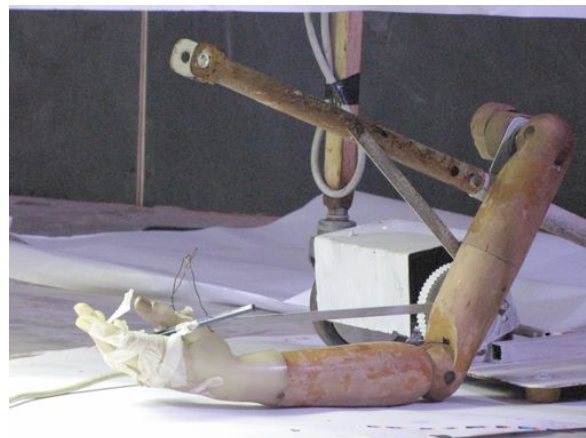
Nous ne sommes plus habitués à vivre avec les choses, aujourd'hui; nous avons cessé de leur faire changer de place dans nos vies, leur faire changer de forme, de signification, de sens, d'utilité. Nous vivons dans l'ère de l'obsolescence programmée, on ne répare plus rien... nous le savons bien... et on se débarrasse des choses dès qu'elles cessent de briller.



Moroni disait aux enfants que leur art devait être destiné à un public d'objets abandonnés. Un art créé pour être regardé à travers des plumes d'oiseau, à travers des boîtes de conserve vides - dangereuses à cause de leurs dents provenant de la coupe de l'ouvre-boîte... par les pinces à linge tombées du fil où l'on accroche les draps pour les faire sécher, certaines faites en plastique craquelé par le soleil et certaines faites en bois, trempées de rosée ...



En somme, voici le contexte qui me donne envie de monter ce spectacle : un univers aux allures de théâtre de basse-cour ou d'arrière-boutique. Un univers où les enfants pourraient travailler à partir de leurs instincts, faire des farces, concevoir des pièges et des embûches. Je voudrais qu'ils aient la possibilité d'écrire, de dessiner et même de se salir. J'envisage un spectacle à la fois physique et cocasse mais en même temps détendu, solitaire voire semi-désertique...



À l'instar d'une classe perdue, qui pourrait être tombée des étoiles ou avoir résisté à un bombardement de guerre, j'imagine un espace capable de s'animer avec des personnages étranges la fréquentant, tels des fantômes, des apparitions, des possibles indescriptibles, une archéologie spatiale... une classe contenant à elle seule le jeu, l'impossible et l'imaginaire.

## QUI EST FEDERICO MORONI ?

Il est né en 1914 à Santarcangelo di Romagna (Italie) .

Issu d'une famille d'origine paysanne, il obtient un diplôme en pédagogie à l'Université de Forlì, sans enthousiasme, car il s'intéresse depuis la plus tendre enfance aux arts manuels, qu'il étudie parallèlement à ses premières expériences d'enseignement.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'artiste est enrôlé dans l'armée et envoyé en Yougoslavie. À son retour, Moroni intensifie la production graphique, en commençant à développer les éléments de son imaginaire de toujours : les petits animaux et les insectes, les objets désaffectés, des figures de la tradition populaire - il construit ainsi un parallèle figuratif de la poésie de Tonino Guerra, un de ses plus chers amis.



Le climat de ferveur artistique de l'immédiat après-guerre permet à Moroni d'étendre le territoire de ses références culturelles avec plus de liberté. Il fréquente ainsi le milieu du néoréalisme italien - connu et partagé surtout dans sa version plus existentialiste, plus poétique.

L'année 1946 marque le début de son expérience d'enseignant à l'école de

Bornaccino, un bourg rural dans la campagne près de Santarcangelo.



Ecole Bornaccino - Santarcangelo

Il est ainsi parmi les premiers en Italie à s'engager en faveur de la liberté d'expression des enfants à travers le dessin comme un moyen privilégié d'enseignement et de transmission.

En hiver, entre 1953 et 1954, grâce à la notoriété atteinte par les principes de l'école de Bornaccino, Moroni reçoit une bourse Fullbright du gouvernement italien et part aux États-Unis afin de se spécialiser dans la pédagogie de la peinture enfantine.

Il rentre ainsi en contact avec des éducateurs, experts en éducation artistique et organise plusieurs expositions de ses œuvres et de celles de ses élèves. Viktor Lowenfeld, en 1956, lui offre l'occasion d'enseigner à l'Université d'Etat de Pennsylvanie, alors qu'en 1962 - l'année où l'Université de Columbia a publié un livre d'images avec des dessins des enfants de Bornaccino - une proposition similaire lui est adressée par le Art Institute of Wisconsin. Dans les deux cas, Moroni décline l'offre, préférant poursuivre son enseignement en milieu rural.

Ainsi, malgré la méfiance d'un système éducatif encore solidement ancré aux modèles d'avant-guerre et surtout grâce à une certaine ouverture promue par les éducateurs plus avancés dans un moment où l'art des enfants commence à susciter

l'intérêt d'un public plus large, Moroni commence à obtenir des récompenses aussi en Italie.

Pendant que les dessins de ses élèves s'exposent dans le pays et participent à des expositions d'art aux États-Unis, au Japon, et un peu partout Europe, il se classe à la première place dans un concours organisé par le ministère de l'Éducation parmi les experts dans les activités créatives de l'enfance.

Ainsi il décide de réunir en volume ses écrits au sujet de son expérience d'enseignant et publie *Arte per Nulla* à Bologne, chez l'éditeur Calderini (1964, réédité sous le titre *Arte per Gioco*). Illustré par des dessins des enfants de l'école, le livre a remporté le Premio Arezzo en 1967 et a attiré l'intérêt du poète prix Nobel Salvatore Quasimodo, membre du jury.

En 1968, Moroni abandonne l'enseignement et se consacre entièrement à la peinture en confirmant son penchant pour une vision lyrique de la réalité quotidienne, qu'il décline dans les infinies variations de ses thèmes favoris : objets simples qui animent le paysage quotidien (chaussures, chaises, horloges), rassemblements populaires et musiciens, plages et champs de blé, locomotive... images dont le réalisme est tempéré par la vision poétique d'un monde qui vit aujourd'hui principalement dans la mémoire.

Moroni est mort à Santarcangelo di Romagna le 24 juillet 2000.



## FICHE PRATIQUE POUR LA REALISATION DE ART POUR RIEN

### ART POUR RIEN SUR UNE SEMAINE

Pour 1 groupe de 10-12 enfants âgés de 7 à 11 ans (CE1 à CM2)

5 séances de 6h soit 24h d'ateliers : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi

1 présentation : Vendredi : 1h environ

Les intervenants :

le metteur en scène Silvano Voltolina et l'artiste visuel Francesco Bocchini

#### I. SÉANCES D'ATELIERS

Nous proposons 5 séances par semaine (lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi) pour une période de 6 h ( 3 +3 avec pause ) et une ouverture au public le dernier jour de la durée de 1 h. Une base à discuter.

Les ateliers

##### •*Le mouvement du corps et de l'objet*

Une première partie sera dédiée à la prise de conscience du corps, de la voix et de l'espace ainsi qu'à l'approche du jeu théâtral afin de construire un esprit d'équipe qui puisse préparer le terrain à l'action théâtrale tout en définissant une dynamique commune du mouvement.

##### •*Le signe graphique*

La deuxième partie sera consacrée à l'expression artistique de chaque enfant - individuelle et collective , l'application des possibilités offertes par l'espace créé pour l'occasion par Francesco Bocchini .

##### •*La parole et l'action*

Chaque jour au moins une heure sera consacrée à la lecture et à la réflexion sur les écrits de Federico Moroni, qui servira de guide à travers les étapes pour construire avec les enfants.

#### II. L'ACTION FINALE

Nous proposons une forme performative ouverte au public le dernier jour.

Une action scénique d'environ 40mn qui

aura comme protagonistes les enfants aux prises avec le potentiel de l'espace à leur disposition.

L'action scénique dérivera des exercices et des pratiques que nous aurons adoptés dans les ateliers. Il ne s'agira pas d'un spectacle avec des rôles, des personnages mais d'une forme partagée de jeu à faire en public.

Nous commencerons par une histoire (le récit que Moroni aurait pu faire pour expliquer ce qui se passait dans son école). Elle sera écrite puis effacée, puis nous jouerons sur cette histoire avec les objets tout pourra arriver dans cette expérimentation ludique.

A travers des dispositifs simples nous composerons une forme de chorégraphie kaléidoscopique dans la configuration du mobilier scolaire. Il s'agira de jouer en public et ce jeu nous portera à la réalisation graphique et à nous raconter à travers les images. Les enfants se raconteront et raconteront des histoires avec notamment les outils de l'art visuel : dessin, peinture ,...

Un jeu surtout non exclusif qui prévoit une invitation tacite à l'audience (en particulier les enfants) qui pourront , si ils le souhaitent, se salir les mains et composer l'espace avec les enfants de l'atelier. *La scène* se transformera ainsi en un espace de jeux à l'issue de la performance.

## SPINA . Création Théâtre & Arts Visuels

Compagnie créée en février 2013 par le metteur en scène Silvano Voltolina .

SPINA est un point de convergence entre artistes professionnels de diverses nationalités (français et italiens) issus du théâtre, de la marionnette et des arts visuels.

SPINA : nom féminin latin aux significations multiples

- 1.(botanique) Epine, piquant des végétaux.
- 2.(par métonymie) Arbrisseau épineux.
- 3.(zoologie) Dard, arête de poisson
- 4.(anatomie) Colonne vertébrale, dos
- 5.(architecture) Muret qui traversait le cirque équestre
- 6.(par analogie) Epine, difficulté, subtilité

La pluralité de ces définitions donne la mesure d'une entité à la fois insidieuse et constitutive, apte à la mise en péril ou au contraire à la défense et au soutien du corps. À l'image de cette dualité, les multiples formes artistiques que nous entreprenons et défendons à travers SPINA nous mettent en difficulté en même temps qu'elles nous définissent : humains aux croisements des cultures, des langages et des mythologies.

En plongeant dans l'intimité des biographies, en explorant des sujets tels que la transmission, l'enfance, la trahison, ou encore le rêve, SPINA pose un regard contemporain sur les héritages de la tradition, de la mémoire. De la scène à l'espace public, la compagnie décline des propositions artistiques où cohabitent acteurs et marionnettes. Les rôles s'entremêlent et donnent vie à des univers où rêves et réalité se rejoignent pour soulever le troublant voile de mystère qui recouvre le monde.

SPINA développe 3 orientations:

**Des spectacles pour la scène** où collaborent comédiens, marionnettistes et plasticiens. Ces projets émanent aussi bien de textes du répertoire théâtral, de biographies de personnalités historiques explorés et projetés dans une écriture scénique onirique.

**Des créations in situ, ateliers de pratiques artistiques** en régulière association avec des artistes plasticiens (DEM, BLU, Ericailcane, Francesco Bocchini...) et des habitants. Ces formes questionnent de manière poétique et sensible la mémoire d'un territoire, avec ceux qui le vivent.

**Des spectacles de marionnettes modulables**, faciles à transporter et accessibles à un large public. Ce travail autour de la marionnette à gaine (principalement) et du théâtre de castelet est semblable à un terrain d'expérimentation qui permet une approche constante de l'écriture dramatique et poétique. Le théâtre de castelet constitue un précieux terreau pour la compagnie, en mettant son travail à l'épreuve du rythme et de l'efficacité du message délivré, notamment à travers sa valeur politique mais également par sa volontaire économie de moyens.



[www.spina-theatre.com](http://www.spina-theatre.com)

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### **Silvano Voltolina**

*Conception, Mise en scène.*

Dés 1995, il se forme auprès de Romeo Castellucci au sein de la Societas Raffaello Sanzio. Comédien et/ou assistant à la mise en scène sur les productions : *Oresteia*, *Buchettino*, *Giulio Cesare*, *Genesi - from the museum of sleep*, *Combattimento*, *Cycle de la Tragedia Endogonia*, *Inferno*, *Sur le concept du visage du fils de Dieu*, *The minister's Black Veil*, *Uso umano di esseri umani*, *Giulio Cesare Pezzi Staccati*.

Parallèlement, pédagogue et metteur en scène, il mène des recherches sur le rapport entre corps et espace.

En 1994, Il écrit et met en scène son premier spectacle *Il Brodo*.

En 1995, il commence à travailler avec les enfants en inaugurant un parcours d'innombrables ateliers et séminaires qu'il considère un véritable apprentissage de l'art théâtral. Il s'associera régulièrement aux projets de La Nuova Complessa Camerata sur le territoire sarde et sicilien.

En 1995 avec Filippo Timi (acteur) et Giacomo Strada (scénographe), il fonde la compagnie Bobby Kent Margot (mention spéciale prix Scenario 1997).

Ils orientent des recherches scéniques à partir de réflexions inspirées par l'oeuvre de Pavel Florenskij et produisent des spectacles jusqu'en 2001. Malgré la dissolution de Bobby Kent & Margot, un espace de réflexions et d'échanges perdure entre les membres fondateurs de la compagnie.

En France depuis 2006 il met en scène en 2010 : *MIO (le monde appartient au dernier né)* production Santarcangelo dei Teatri. *MARX (un Conte d'Hiver)*, production TNB au festival Mettre en Scène.

En 2012 : *ART POUR RIEN* production Santarcangelo dei teatri.

En 2013, *INDRA* (un Songe de Strindberg) co-production Armunia /Castiglioncello.

### **Francesco Bocchini**

*Artiste visuel*

Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne. Son travail s'imprègne de sa terre natale et des figures excentriques et visionnaires qui y ont vécu comme Fellini et Tonino Guerra. L'univers de Francesco est celui des métaux et des mécanismes, qui dans ses mains voient le jour avec une puissance narrative et poétique.

Il crée des sculptures de petite et grande taille en utilisant de la ferraille allant de la toiture d'une fiat 500 à des petites boîtes de conserve, qu'il plie, soude, peint en installant des mécanismes à manivelles pour que le visiteur les anime. L'approche semble ludique, divertissante, décontractée mais quand une manivelle est tournée, la sculpture est secouée, elle s'anime dans un mouvement saccadé, déformé, fracturé comme si elle s'éveillait dépouillée de sa gloire d'antan. Elle révèle une vie oxydée mais profite de ce renouveau, de cette nouvelle vibration du désir qui l'anime.

Expositions personnelles, notamment à :

Galleria Michela Rizzo , Venise (It)

Galleria Goethe, Bolzano (It)

Mel Gallery Contemporary, Vienna (A)

Galleria Il Segno, Roma (It)

Expositions Collectives

En Allemagne, au Danemark, en Autriche,...

Werkgalerie, Kassel (D)

[www.francescobocchini.com](http://www.francescobocchini.com)

**Calendrier tournée ART POUR RIEN :**

**Du 13 au 21 Juillet 2012**

Festival Santarcangelo Dei Teatri (It)

**Du 11 au 16 Décembre 2013**

Teatro Metastasio Prato (It)

Ateliers de 3h avec 30 enfants sur une semaine

Réalisation avec 10 classes soit 300 enfants.

Ouvertures publiques tous les jours

**Du 16 au 20 Février 2014 : « atelier »**

**Action publique le 20 février à 18h**

Théâtre des Ateliers Lyon (Fr)

**Du 23 au 27 Février 2014 : « atelier »**

**Action publique le 27 février à 17h**

TJP , CDN d'Alsace -Strasbourg (Fr)

**Du 13 au 17 Avril 2014 : « atelier »**

**Action publique le 17 avril à 16h**

LUX, Scène Nationale - Valence (Fr)

**Du 23 au 29 octobre 2015 : « atelier »**

**Action publique le 29 octobre**

Quartier La Duchère - LYON

**Du 20 février au vendredi 24 2016 : « atelier »**

**Action publique le 24 octobre**

TOBOGGAN Centre Culturel - DECINES

# SPINA

Création. Théâtre & Arts visuels



**SPINA.** Création. Théâtre & Arts Visuels

[www.spina-theatre.com](http://www.spina-theatre.com)

---

Siège social	12 avenue du Point du Jour 69005 Lyon ( Fr ) / <a href="mailto:contact@spina-theatre.com">contact@spina-theatre.com</a>
Présidente	Francine Legrand
Production	Maud Dréano
Metteur en Scène	Silvano Voltolina

SIRET 79206890000028 /APE 9003B

Licences 2-1067672 / 3-10767671

TVA intracommunautaire FR 40 792 068 900